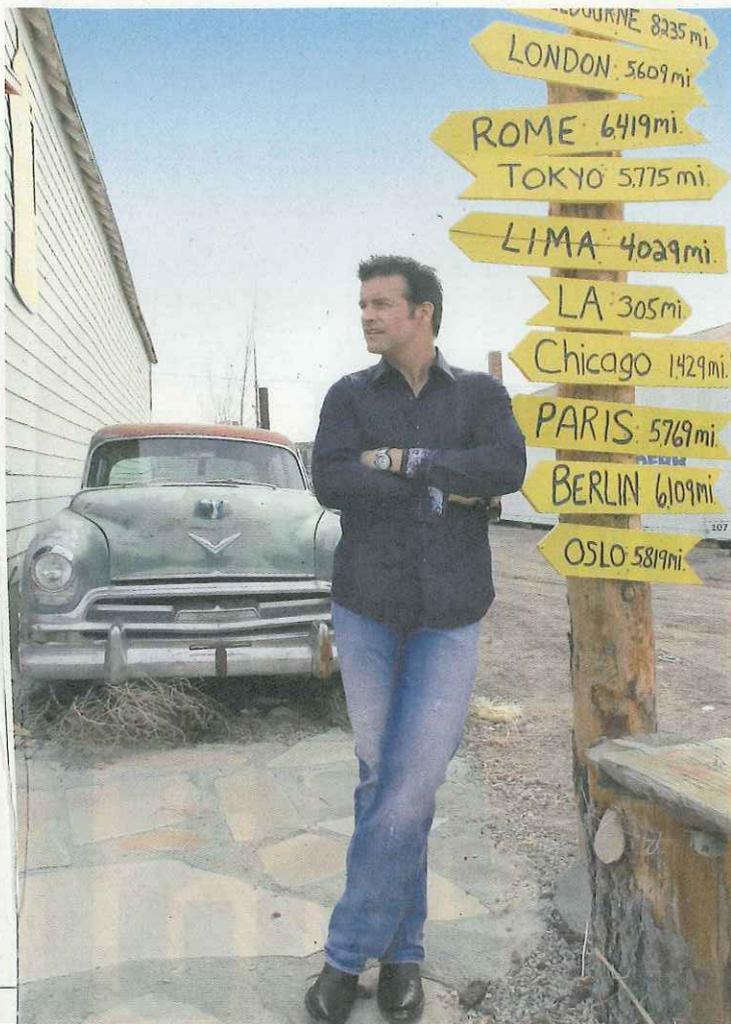


ROCH VOISINE CHERCHEUR DE CROSSES

Roch Voisine a eu plusieurs vies : chanteur de charme reconverti country rock, mais aussi sportif de talent, puisqu'à 17 ans, ce hockeyeur prometteur est passé tout près d'une carrière pro. Alors que sa tournée française bat son plein en province, après un triomphe à l'Olympia, Roch s'apprête à replonger dans le sport : il sera consultant télé lors des JO de Vancouver.

PROPOS RECUEILLIS PAR VINCENT GUILLOT PHOTO DR



Est-il vrai que vous avez débuté très tôt le hockey ?
Dans les grandes villes, comme Montréal, les jeunes ont le choix de pratiquer des sports de salle. Moi, je viens d'un petit village où, le dimanche, les gens passent de l'église à la patinoire. Dans les années 60, il n'y avait rien d'autre à faire. Du coup, j'ai commencé le hockey à 3 ans.

C'est pourtant un sport compliqué...
C'est un sport difficile à apprendre, parce que tu as deux extensions à ton corps : les patins et le bâton. Il faut maîtriser ton équilibre, ainsi que la gestion du bâton dans les mains, avec lesquelles tu n'as pas de contact avec le palet, contrairement aux sports de balle.

Auriez-vous pu devenir professionnel ?
Oui, mais dans mon petit patelin, il m'a fallu du temps pour me faire remarquer par des grands clubs. On ne m'a donc donné ma chance qu'à 17 ans. Être repéré sur le tard a nu à mes espoirs de passer professionnel. Je n'ai pas pu m'acclimater au haut niveau suffisamment jeune. J'ai essayé de tout rattraper à la fin, dans un team de la région de Québec.

Y avez-vous rencontré des problèmes d'adaptation ?
Il a fallu m'adapter à un système de jeu, à des termes techniques que je ne connaissais pas. Dans mon petit club, c'était simple : j'étais défenseur et je montais marquer un but quand on en avait besoin. L'adaptation m'a pris trois ou quatre mois sur une saison qui n'en compte que six. L'été d'après, je me suis blessé, et j'ai laissé tomber. Ça a été un choc dans ma jeunesse, j'étais déçu. Et puis, la musique était arrivée avec la puberté, la guitare, les filles...

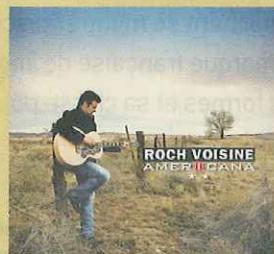
Restez-vous fan de ce sport ?
J'aime regarder un bon match à la télé, mais la terre ne s'arrête pas de tourner pour une partie. Je suis content quand Montréal gagne. En NHL, il n'y a plus que cinq équipes canadiennes et à peine 20 % de joueurs canadiens dont peu de

< **LES CHOCS, ÇA FAIT PARTIE DU JEU. ET ÇA REMET LES IDÉES EN PLACE!** >

lancophones. Notre identité est un peu étendue dans le business sportif à l'américaine. Sinon, pour les JO, je vais supporter le Canada... parce qu'on va gagner!

Continuez-vous à jouer ?
Régulièrement. Je joue avec des potes, des anciens pros, quand je suis à la maison. À une époque, j'ai passé trois mois à Paris et j'ai joué avec une équipe française, à la Défense, grâce à un ami qui évoluait. J'ai demandé à m'entraîner avec eux, ils m'ont donné mon numéro. Je joue aussi au golf, qui n'a rien de rapport éloigné avec le hockey : les hockeyeurs ont tous un défaut de concentration, à cause de la main du bas qui se tord beaucoup plus basse au hockey.

N'avez-vous jamais souffert des chocs et de la violence propres au hockey ?
Je n'ai pas les coups de salaud par derrière et je trouve qu'on ne sévit pas assez. Le choc physique, ça fait partie de la vie. Y a rien de mieux que de recevoir une bonne mise en échec ! Ça remet les idées en place et ça fait remonter l'adrénaline. On repart de plus belle, et on en fait deux ou trois à son tour ! C'est un sport de contact, faut pas l'oublier.



CV
ROCH VOISINE
De son vrai nom Joseph Armand
46 ans - Né le 26 mars 1963 à
Edmundston (Nouveau-Brunswick,
province du Canada).

DISCOGRAPHIE SÉLECTIVE
Hélène (1989), *Double* (1990), *Europe Tour* (1992), *Je te serai fidèle* (2003)
Americana (2008), *Americana 2* (2009).

En concert : Nantes (le 7/12), Amiens (le 11), Lille (le 12), Orléans (le 15), Le Mans (le 16), Rennes (le 17)...